

***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi,  
à l'occasion de la Pentecôte 2012***

Matadi/ Paroisse N.D. Médiatrice, le 27 mai 2012

**« Ils furent remplis de l'Esprit Saint ! »**

**Chers frères et sœurs,**

C'est par ces mots, par cette Bonne Nouvelle que le texte des Actes des Apôtres que l'on nous a lu en première lecture annonce l'évènement de la Pentecôte, c'est-à-dire l'irruption de l'Esprit de Dieu dans notre monde.

Chaque fois que nous fêtons la Pentecôte, nous évoquons ce grand jour où l'Esprit descendit, sous forme de langues de feu sur les Apôtres qui étaient réunis en assemblée, et qui à l'instant même, débarrassés de la peur des juifs qui avaient crucifiés leur Maître, se sont mis à proclamer le message du Christ Ressuscité.

Ce grand jour, cette première Pentecôte était le commencement de l'Eglise, de notre Eglise. En effet, les premiers hommes et femmes qui ont accueilli le message des apôtres et se sont fait baptiser, sont les premiers chrétiens, la première communauté chrétienne.

Ces chrétiens avaient reçu la force de l'Esprit, de l'Esprit qui animait Jésus lui-même à l'œuvre sur les routes de la Palestine, l'Esprit qui continue aujourd'hui encore son œuvre dans les cœurs des croyants, l'Esprit qui assure la présence du Christ dans le monde à travers les œuvres d'amour, de charité et de vérité dont les croyants témoignent des fois très courageusement. Dans l'Esprit Saint, des peuples différents ne forment plus qu'un seul peuple, un même corps, l'Eglise.

Lorsque l'on regarde la vie et la mission des Eglises chrétiennes dans le monde, comment ne pas s'apercevoir que si les croyants de tous les temps, disons même que si nous qui sommes rassemblés ici, nous ne travaillons aux œuvres du Seigneur qu'avec nos vertus naturelles sans la force de l'Esprit Saint, il y a

longtemps que l'Eglise du Christ aurait disparu de notre monde, c'est grâce à l'Esprit qui conduit l'Eglise, qui suscite des forces neuves, l'Esprit qui ranime et pansé les blessures de nos cœurs, l'Esprit qui donne la force du pardon, qui donne l'audace pour continuer et aller de l'avant...

Voyez-vous, chers frères et sœurs, nous avons tous besoin d'un remontant, d'un supplément de force spirituelle, d'un défenseur selon la parole de Jésus lui-même, c'est l'Esprit, le Paraclet.

Et aujourd'hui, Jésus nous offre une Pentecôte nouvelle, le don de l'Esprit comme un puissant agent de rénovation, pour qu'il éclaire notre intelligence, qu'il balaie la timidité et la peur, qu'il réchauffe nos cœurs et qu'il les brûle d'un zèle dévorant, pour que nous soyons des vrais témoins de Jésus Christ, pour annoncer courageusement son Evangile.

Oui, croyez m'en, chers frères et sœurs, la présence de l'Esprit est indispensable dans la vie des croyants, et croyez qu'en célébrant aujourd'hui la Pentecôte, nous accueillons les dons multiples et variés de l'Esprit pour notre transformation.

La Pentecôte, c'est l'accomplissement de la promesse faite par Jésus avant son Ascension à ses disciples : « vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». (Ac, 1, 4-5. 8). A travers les disciples qui étaient avec lui, c'est aux disciples de tous les temps que Jésus a fait cette promesse. Jean le Baptiste a baptisé avec de l'eau ; mais vous, dans l'Eglise qui est le Corps du Christ, c'est dans l'Esprit Saint que vous avez été baptisés... c'est l'Esprit de Dieu qui vous pousse à faire le bien.

Comme Dieu a insufflé dans l'homme au commencement du monde son souffle de vie et l'homme était devenu un être vivant (Cf. Gn 2, 7), ainsi Jésus, en soufflant sur les apôtres leur communiqua le Saint Esprit. Il les a ainsi créés de nouveau, en leur confiant la mission, la responsabilité de rendre Dieu présent dans le monde.

En cette Pentecôte, comme autrefois aux apôtres, le Christ vient à nous aujourd'hui avec sa paix, il souffle sur nous et nous donne la force de son Esprit. Grâce à cette force, chacun peut alors sortir de lui-même, se dépasser ou se surpasser comme on dit aujourd'hui, pour aller annoncer la Bonne Nouvelle du salut et surtout, s'engager à bâtir là où il vit une société où règnent l'amour, la fraternité, la joie, la paix...

Ce qui signifie que là où nous ne pouvons pas réussir par nos propres forces, l'Esprit Saint vient nous transformer, nous remplir de forces nouvelles et faire de nous des témoins remplis de l'amour de Dieu et de l'ardeur missionnaire du Christ Ressuscité.

C'est pour cela que nous devons refuser d'être des hommes et des femmes remplis de peur, de honte, des personnes blasées et apathiques, des hommes et des femmes aux bras croisés qui se contentent d'une vie médiocre et qui ne veulent pas s'engager dans l'œuvre de la transformation de leur propre être, de leur vie et du monde qui les environne.

Chers jeunes confirmands,

Le sacrement de la confirmation que vous allez recevoir dans quelques instants va vous communiquer une force, celle de Dieu lui-même. Nous avons l'habitude d'appeler ce sacrement, « le sacrement de la maturité chrétienne, parce qu'il fait du baptisé qui le reçoit, un homme, une femme capable de vivre sa foi, de la répandre et de la défendre par la parole et par l'action, en vrai témoin du Christ.

Ce sacrement va vous pousser à confesser courageusement le nom du Christ, vous n'aurez plus peur de témoigner de Jésus Christ ni d'avoir de la honte pour vous mettre à son service.

Pour que tout cela puisse se réaliser en vous, je vous invite à croire et à bien disposer vos cœurs à accueillir toutes les grâces que Dieu veut vous accorder aujourd'hui. Laissez-vous donc faire et conduire par ce même Esprit Saint, laissez-le agir en vous afin qu'il achève en vous ce qu'il a commencé à votre baptême.

Mais il importe de savoir que la force que vous allez recevoir n'est pas une puissance magique ou un fétiche. Il s'agit bien de l'Esprit de Dieu, Esprit d'amour du Père et du Fils qui est source de vie en nos cœurs. Cet Esprit vous fera connaître et aimer Dieu, il vous donnera le goût des Ecritures et de la prière et vous incitera à accomplir ce que l'Evangile nous demande.

Bref, il vous donnera la force qui anime et pousse « à donner le meilleur de soi », « à aimer », « à vivre en chrétien ». Chacun de nous reçoit aujourd'hui le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous, c'est-à-dire que l'Esprit n'est pas donné d'abord pour notre bien-être personnel, mais pour le bien-être des autres. Il est un don en nous, qui passe à travers nous et par nous pour le service des autres. Ne l'oubliez pas, chers jeunes, vous qui êtes l'avenir de l'Eglise et du pays.

Moi je crois que c'est le même Esprit saint qui peut faire que tout notre diocèse s'ouvre à l'avenir qu'il prépare pour lui en ce moment où il est confronté à de nombreux défis dans tous les domaines, par suite des évolutions des choses dans la société et particulièrement en raison des crises multiformes qui frappent notre pays et le monde qui l'entoure.

Chers frères et sœurs,

Depuis que nous vivons dans le cadre juridique du diocèse, il n'y a pas qu'à l'extérieur de l'Eglise où des événements font évoluer les choses, mais également plus positivement à l'intérieur de l'Eglise, nous sommes face à de nombreuses interpellations, en l'occurrence les recommandations du concile Vatican II et d'autres documents pontificaux postconciliaires, il y a les messages des deux assemblées spéciales du synode africain; il y a encore les enseignements de nombreuses lettres et exhortations des évêques du Congo qui accompagnent les tristes événements sociopolitiques de notre pays, qui sont source d'autant de souffrances pour notre peuple.

Face aux différents changements et défis qui se posent pour la société et l'Eglise diocésaine de Matadi, **une nouvelle étape s'ouvre devant nous**, par rapport à la mission de l'Eglise, au mode d'évangélisation, par rapport à l'organisation structurelle du diocèse et son ouverture au monde.

Les prêtres, les différents organes de notre diocèse et moi-même, après avoir prié et réfléchi, nous nous sommes fait une conviction : le synode diocésain est le cadre ecclésial indiqué pour nous aider à nous donner des orientations de fond pour la vie du diocèse, pour voir clairement dans quelles lignes d'ensemble et selon quel esprit, nous avons à déployer notre travail apostolique commun. J'avais constitué une équipe diocésaine de pilotage chargée d'organiser la phase préparatoire de ce synode, et le travail a été fait. Je saisis cette belle occasion pour remercier et féliciter les membres de cette équipe.

En ce jour de Pentecôte où l'Esprit répand sur nous ses différents dons et où notre Eglise a commencé, je vous invite à mieux réaliser que c'est par le même Esprit que pourra, en nous et par nous, se réajuster et se développer dans notre diocèse l'œuvre du Christ entreprise par les apôtres, et s'accomplir ainsi la sanctification de son peuple.

J'implore l'assistance du Saint Esprit qui a toujours mené l'Eglise pour qu'il soit notre guide tout au long du déroulement de nos assises et qu'il nous remplisse de son Esprit de Sagesse, de Paix et de détermination pour que, grâce à son inspiration, nos échanges, nos discussions et réflexions puissent nous conduire vers ce futur selon son cœur.

C'est pourquoi s'ouvre en ce jour de Pentecôte le synode du diocèse de Matadi. Je le convoque au nom de Dieu, Père, Fils et Esprit. Que le chancelier de l'Evêché donne à présent lecture du décret de convocation du synode diocésain.

Amen.